

Programme de conservation du Rougequeue à front blanc dans le canton de Genève

Rapport 2019



Retour du premier Rougequeue à front blanc à Bernex, le 4 avril 2019, après une importante chute de neige durant la nuit précédente

Réalisé par :



GOBG
43 ch. des Bouveries
CH-1284 Chancy, Suisse
info@gobg.ch

Avec le soutien de :



**REPUBLIQUE
ETCANTON
DE GENEVE**

l'Office cantonal de
l'agriculture et de la nature
(OCAN)

Auteur : André Bossus <andre.bossus@gobg.ch> - Genève, le 6 décembre 2019

Introduction

Autrefois commun en Europe, le Rougequeue à front blanc a vu fondre ses populations à la suite des sécheresses au Sahel lors des années 70 (Bruderer & Hirschi 1984). Avec la sortie récente de l'Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse (2013-2016) nous savons que le déclin qui s'était poursuivi au-delà des années 2000 a été stoppé dans notre pays, grâce à une belle progression au sud des Alpes (Valais et Tessin). A l'inverse, au Nord des Alpes et sur le plateau, les effectifs continuent de diminuer. Dans notre canton, la population a poursuivi sa chute au cours de ces vingt dernières années. Depuis 2013, un programme de conservation et de suivi de l'espèce a été mis en place afin de favoriser son maintien.

Le présent rapport décrit les activités réalisées en 2019 dans le cadre de ce programme.

Depuis 7 ans, différents projets ont été développés, avec pour principal objectif de favoriser l'installation et la nidification de l'espèce.

Après ces années d'observations et de prises de mesures concrètes, plusieurs constats apparaissent:

- l'espèce est particulièrement sensible à la qualité de la biodiversité, à la nature du sol (où l'espèce prélève l'essentiel de sa nourriture) et à la diversité du biotope.
- elle évite les grands espaces monotones et marque une préférence pour les microstructures variées (compost, tas de bois, mosaïques herbeuses, muret,) que l'on peut privilégier dans les petites parcelles des maisons individuelles avec jardin potager.
- la pose de nichoirs n'est pas essentielle, mais elle peut être utile lorsque les cavités font défaut. L'espèce est opportuniste et parvient souvent à s'accommoder de cavités très diverses pour nicher lorsque le site est favorable.
- un facteur primordial apparaît clairement depuis plusieurs années; la répartition de l'espèce dans notre canton répond avant tout à la loi du seuil critique de densité de la population. Partout où ce seuil est faible (moins de 2 individus par km²), l'espèce tend à disparaître, quel que soit la richesse du milieu. A l'inverse, lorsque cette densité est élevée (plus de 4 individus par km²), la population tend à rester stable.

Les mesures de conservation ne sont donc pas simples à établir, car en favorisant la biodiversité dans un milieu, il n'est pas garanti de voir s'y réinstaller l'espèce. A cet égard, il s'avère peu pertinent d'utiliser le rougequeue à front blanc comme espèce indicatrice de la biodiversité.

Malgré ce qui précède, l'une des meilleures formes d'action possible découle des mesures qui favorisent la biodiversité comme l'a bien démontré le groupe ornithologique de la Chaux-de-Fonds (« Suivi, étude de l'environnement et recommandations pour sa conservation » Nos Oiseaux Juin 2016, Vol. 63/2, J. Laesser, B. Droz, F. Bovay & V. Uldry). En oeuvrant dans ce sens, les mesures de conservation réalisées dans notre canton ne seront peut-être pas vaines à long terme.

Activités développées en 2019

1. Poursuivre la promotion de la Charte des jardins

Depuis le printemps 2017, la promotion de « la Charte des jardins » constitue un des leviers du programme de conservation soutenu par le GOBG. Il nous paraît utile de poursuivre dans cette voie en soutenant les propriétaires à adhérer à cette Charte qui les engage à respecter les mesures proposées pour favoriser la biodiversité dans leur jardin.

2. Intervenir ponctuellement dans certains sites menacés

Comme toutes les espèces liées au milieu agricole, le rougequeue à front blanc a subi des pertes considérables lors des deux dernières décennies. Malgré la mise en place des réseaux agro-environnementaux (RAE) à Genève, les mesures engagées mettent du temps à porter leurs fruits. Il en faudra encore pour que la tendance s'inverse. En attendant, les effectifs de l'espèce dans les zones agricoles continuent de chuter de manière sensible.

La présence du rougequeue à front blanc dans notre canton est globalement encore bonne, surtout grâce à l'importante densité de la population dans les zones villas suburbaines comme celles de Chêne-Bougeries et de Vandoeuvres qui compense la baisse importante dans les zones rurales et citadines.

En Champagne, la baisse continue de se manifester. Chaque année de nouveaux sites, régulièrement occupés depuis des décennies, continuent de disparaître.

Nous tentons de favoriser le maintien de nichées en prodiguant des conseils aux propriétaires des parcelles concernées. Cette action, qui s'avère efficace par endroits, comme au Signal de Bernex, ne connaît pas toujours les mêmes succès. En 2019, plusieurs nouveaux sites ont été désertés malgré les mesures de soutien effectuées (Avusy, Avully, Cartigny par exemple).

3. Poursuite des recensements de l'espèce à différents niveaux du canton

3.1 Recensement de l'effectif du canton par les données enregistrées sur ornitho.ch

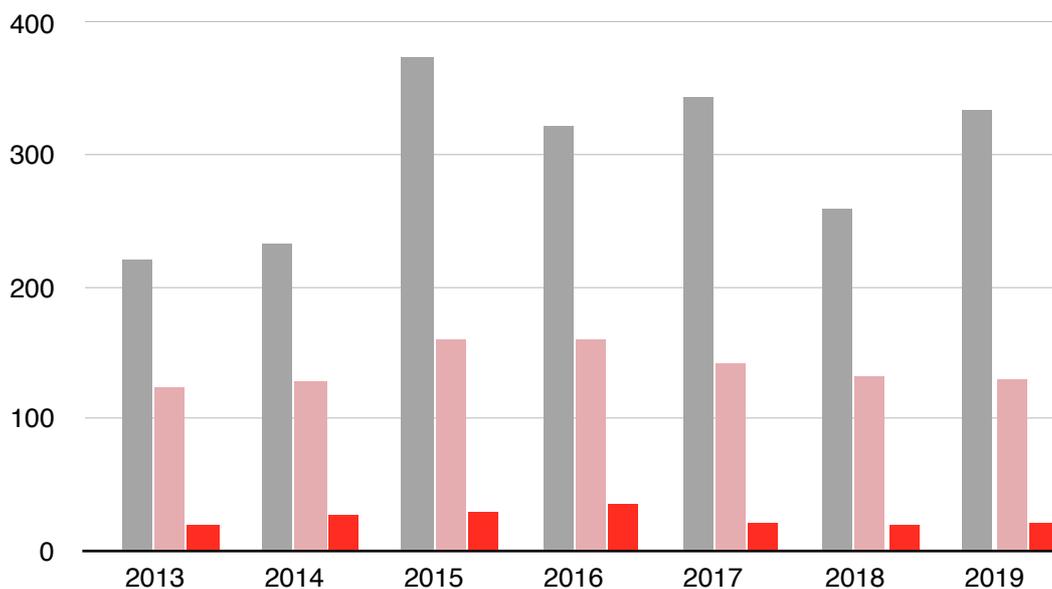
Pour la septième année consécutive, toutes les données inscrites sur ornitho.ch ont été répertoriées et analysées. Ce recensement porte sur les 274 km² du canton.



L'analyse des données enregistrées sur ornitho.ch donne des renseignements précieux sur les sites occupés par l'espèce depuis 2013.

Environ une soixantaine d'observateurs inscrivent leurs observations, année après année. A défaut d'être exhaustive, cette information permet d'avoir une vision annuelle comparative de la population genevoise de rougequeues à front blanc.

Recensement avec les données inscrites sur *ornitho.ch*

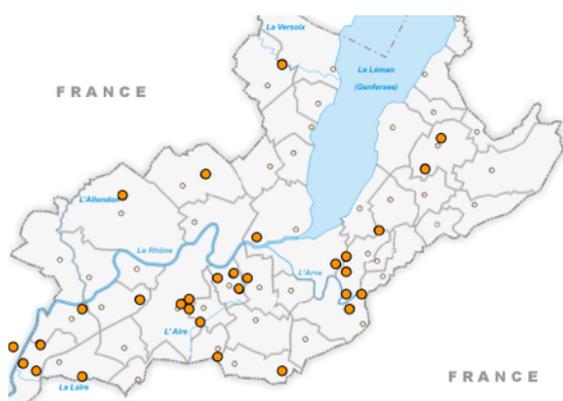


	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Nombre de contacts transmis	220	232	374	322	344	258	333
Nombre de territoires différents	124	127	159	160	141	132	130
Nombre de nicheurs probables	18	27	29	35	21	19	21

Sur l'ensemble du canton, nous pouvons constater que l'évolution de la population est relativement stable depuis 2013. La faible augmentation constatée dans les régions où la densité est importante (Vandoeuvres, Chêne-Bougerie) compense les zones où elle diminue (principalement dans la Champagne genevoise).

3.2 Recensement partiel dans des jardins ciblés

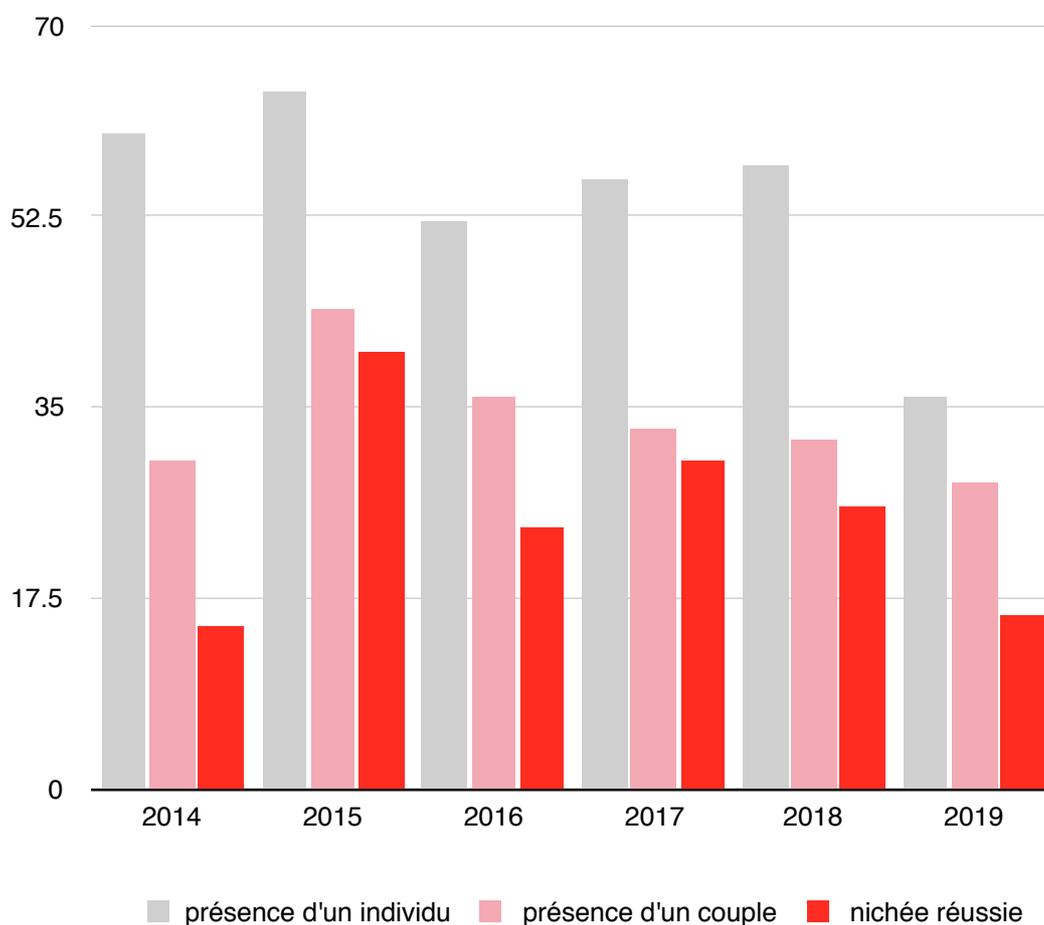
A un niveau plus réduit, nous poursuivons notre évaluation annuelle de l'impact des mesures prises sur des parcelles de jardins (jardins ciblés appartenant à des membres du GOBG).



Depuis 2013, une trentaine de sites ont été choisis pour y observer l'évolution de nicheurs potentiels. Il s'agit en priorité de jardins privés appartenant à des membres du GOBG. Parmi eux, une grande majorité a choisi d'adhérer à la charte des jardins soutenue par energie-environnement.ch. Le recensement dans ces petites parcelles réparties un peu partout dans le canton fournissent des informations utiles pour vérifier l'impact de mesures simples favorisant la conservation de l'espèce.

Présence de l'espèce dans les jardins ciblés

Description / Années	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Nombre de jardins	20	25	25	27	27	25
présence d'un individu en %	60	64	52	56	57	36
présence d'un couple en %	30	44	36	33	32	28
nichée réussie en %	15	40	24	30	26	16



Ce recensement partiel effectué à différents endroits du canton confirme le maintien d'une population sensiblement égale depuis les 6 dernières années.

3.4 Suivi régulier du site du Signal de Bernex

Enfin, à une échelle encore plus petite (quelques hectares), nous poursuivons l'observation et le recensement du site du Signal de la Commune de Bernex.

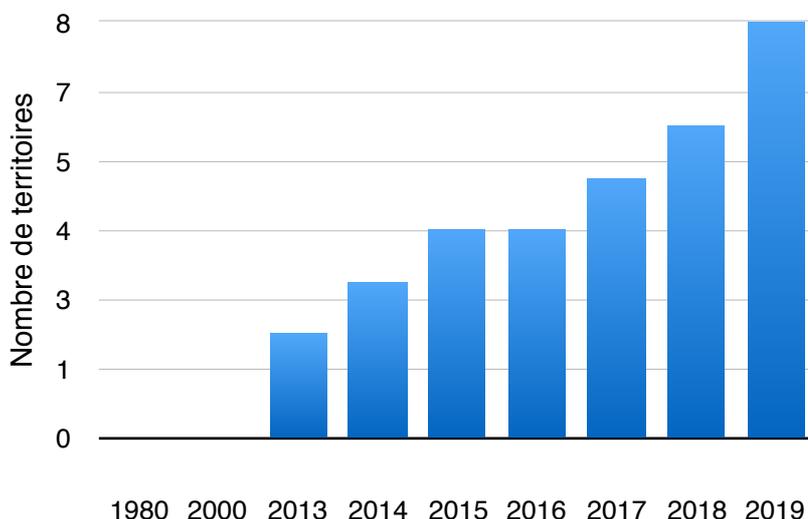


Le Signal de Bernex est un lieu favorable pour l'étude et l'observation de l'espèce, dans un cadre facile d'accès. Il est possible de suivre de près l'évolution de plusieurs couples dans un espace réduit et de tester différents facteurs pouvant influencer la nidification.

Zone riche et facile d'accès, le site du Signal de Bernex est connue depuis longtemps par les ornithologues genevois. Il a été régulièrement recensé et depuis quelques années, il est bien occupé par le rougequeue à front blanc. Comme on peut le voir ci-dessous, l'espèce n'y est apparue qu'après les années 2010 et ses effectifs ne cessent de croître depuis lors.

Occupation du site par l'espèce depuis 1980

Années	Territoires
1978-1982	0
1998-2001	0
2013	2
2014	3
2015	4
2016	4
2017	5
2018	6
2019	8



2013



2016



2018



2019

Alors que dans de nombreux autres sites l'espèce abandonne petit à petit les territoires qu'elle occupait régulièrement auparavant, la colonisation du site du Signal de Bernex poursuit son extension. Un des éléments pour expliquer cette progression pourrait être le mode d'exploitation du parc et des alentours du Signal par la Commune de Bernex. Depuis une dizaine d'années, la gestion des milieux naturels des lieux publics est beaucoup plus respectueuse de l'environnement. Des mesures adéquates favorisent la conservation de la biodiversité (fauche non systématique, pas d'apports d'engrais ou de pesticides). L'autre facteur pourrait bien être la pose systématique de nichoirs depuis le printemps 2013. Depuis 6 ans, nous avons obtenu l'autorisation de la Commune et de certains propriétaires de placer et de tester plusieurs variétés de nichoirs. Cette opportunité nous a permis d'effectuer des observations utiles pour mieux comprendre les besoins de l'espèce.

L'enregistrement du chant des divers mâles nichant sur le site du Signal montre qu'ils appartiennent tous à une même lignée d'origine. Depuis 2014, 3 à 4 nichées annuelles se développent avec succès et leurs chants respectifs se transmettent aux nouvelles générations en conservant les mêmes caractéristiques sonores. Cette particularité permet de reconnaître individuellement chaque mâle et de déceler leurs liens familiaux (voir à ce propos la publication consacrée à ce sujet (A.Bossus, Nos Oiseaux, Vol 66/4 Décembre 2019).



Mâle sur son poste de chant, peu après son arrivée. (7.6 2019)

Ci-contre, l'un des 4 nichoirs avec deux trous ovales, testés au Signal de Bernex. Ces derniers sont choisis prioritairement par le rougequeue à front blanc, alors que les autres espèces, comme les mésanges ne les utilisent qu'en dernier recours.

Conclusion

L'évolution du nombre de nicheurs de rougequeue à front blanc sur le territoire genevois n'a pas subi de variations importantes durant les 6 dernières années.

On a cependant remarqué une baisse de la population du canton au cours de ces 20 dernières années, notamment dans les zones agricoles. Cette tendance est confirmée par l'Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse publié en 2018.

L'évolution de la population n'est pas homogène à l'intérieur de notre canton. Si elle se maintient très bien dans les zones où la densité est importante, elle chute sensiblement dans les zones où les individus sont plus isolés. En Champagne, par exemple, où des mesures pour favoriser la biodiversité ont été prises, les effectifs continuent de diminuer. Rien ne prouve cependant que de telles mesures n'agiront pas à long terme. Le programme de conservation du rougequeue à front blanc durant ces prochaines années consistera par conséquent à poursuivre et compléter les mesures déjà entreprises.

Remerciements

Je tiens à remercier :

- l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature (OCAN)
- M. Patrick Jacot, responsable du COR, pour la fabrication des nichoirs
- M. Bernard Lugrin, responsable du Département Environnement et Services extérieurs de la Commune de Bernex
- M. Ludovic Miazza et famille, propriétaires du verger concerné au Signal de Bernex
- les propriétaires de jardins qui accueillent un nichoir et ceux qui ont adhéré à la « Charte des jardins »
- tous les observateurs qui ont transmis leurs données sur *ornitho.ch*

André Bossus



Première ponte abandonnée le 5 mai 2019 au parc du Signal.

Les adultes recommenceront une seconde nichée avec succès dans un nichoir à proximité.